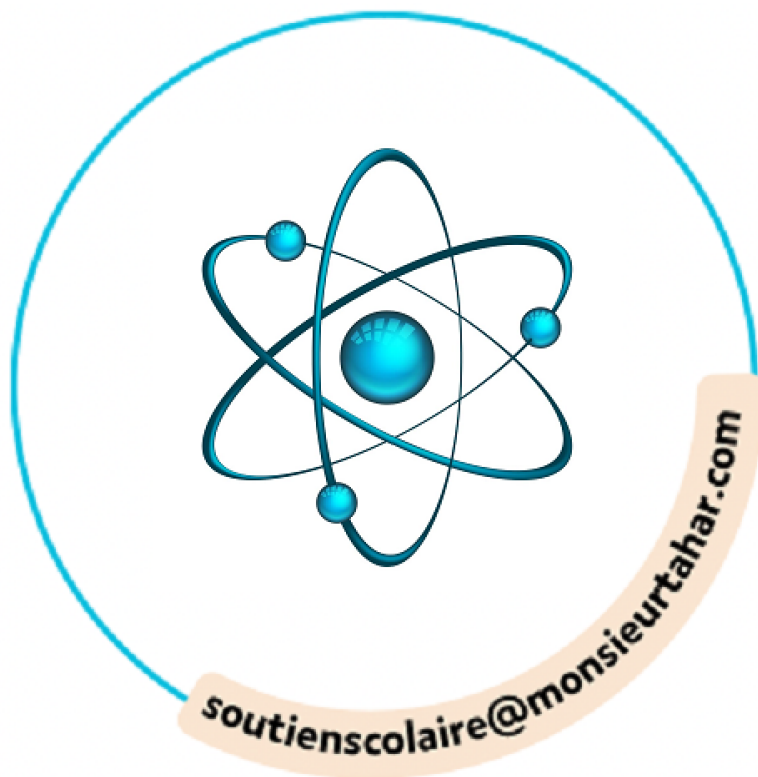


COURS HISTOIRE

CHAPITRE 8



**UN TOURNANT SOCIAL.POLITIQUE ET CULTUREL
LA FRANCE DE 1974 A 1988**

1974-1988, les transformations sociales de la France



❖ Comment la société française se transforme-t-elle dans les années 1970 et 1980 et quelles sont ses nouvelles aspirations ?

POINT DE PASSAGE L'interruption volontaire de grossesse, un droit nouveau pour les femmes.

ÉTUDE La démocratisation de l'enseignement secondaire et supérieur

ÉTUDE Immigration et intégration

POINT DE PASSAGE L'épidémie du sida en France

Notions

- **baby-boom** : forte augmentation des naissances dès la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au milieu des années 1970.
- **féminisme** : mouvement défendant les droits des femmes dans tous les domaines de la vie politique, économique, sociale et sociétale pour parvenir à l'égalité homme-femme.
- « **nouveaux mouvements sociaux** » : expression utilisée pour désigner les mouvements qui, à partir des années 1960, insistent dans leurs revendications davantage sur l'égalité des droits que sur plus d'égalité dans la répartition des richesses.

Vocabulaire

- **collège unique** : créé par la loi Haby en 1975, il vise à donner la même scolarité à tous les enfants, de la 6^e à la 3^e, sans aucun système de filières.
- **féminisation des emplois** : augmentation du pourcentage de femmes dans une activité professionnelle donnée.
- **regroupement familial** : procédure permettant à la famille d'un étranger installé en France de le rejoindre légalement.

A Une société française en mutation

- **Au début des années 1970, la France sort profondément transformée des Trente Glorieuses, période de prospérité qui s'achève avec le choc pétrolier de 1973.** Non seulement la société française s'est enrichie et a vu son niveau de vie s'élever, mais elle a aussi rajeuni en raison du **baby-boom** de l'après-guerre, qui prend fin au milieu des années 1970 avec la baisse de la natalité. Son cadre de vie s'est également transformé, avec le développement de l'urbanisation et avec la place importante accordée à la voiture individuelle.
- **L'appel à la main-d'œuvre immigrée pour répondre aux besoins de l'industrie pendant les Trente Glorieuses a par ailleurs donné naissance à une société plus cosmopolite.** En 1975, la France compte ainsi sur son sol 3,4 millions d'étrangers, parmi lesquels 759 000 Portugais et 711 000 Algériens. Si la montée du chômage pousse le gouvernement à suspendre l'immigration pour motif économique dès 1974, celle-ci se poursuit néanmoins à travers le **regroupement familial** et, dans les années 1980, le nombre d'étrangers en France dépasse les 4 millions de personnes.
- **Enfin, la transformation du marché de l'emploi a également un impact sur la société française.** La tertiarisation de l'économie induit, en effet, une **féminisation des emplois**. Mais surtout, l'irruption du chômage de masse à partir du milieu des années 1970 déstabilise la société. Dans les années 1980, en particulier, les jeunes entrent plus difficilement sur le marché de l'emploi, ce qui marque une réelle rupture avec les Trente Glorieuses.

B Une société française animée par de nouvelles aspirations

- **Enrichie par presque trois décennies de croissance, la société exprime, à partir de la fin des années 1960, des revendications nouvelles.** Des associations et des mouvements politiques demandent ainsi l'égalité entre les hommes et les femmes, un cadre de vie moins pollué, ou encore une reconnaissance des droits des minorités sexuelles ou de ceux des travailleurs immigrés.
- **Les jeunes adultes issus du baby-boom de l'après-guerre jouent un rôle essentiel dans ces transformations.** Les baby-boomers portent en effet des aspirations nouvelles, souvent en rupture avec celles de la génération précédente, comme l'ont montré quelques années plus tôt les manifestations de mai 1968. Souvent réticents face aux notions d'ordre et d'autorité, ils réclament une société libérée des contraintes.
- **C'est dans ce contexte qu'apparaissent de « nouveaux mouvements sociaux » qui veulent transformer la société.** Le **féminisme** des années 1970, incarné notamment par le Mouvement de libération des femmes et influencé par les travaux de la philosophe Simone de Beauvoir, réclame ainsi de nouveaux droits pour les femmes comme l'interruption volontaire de grossesse. Dans la décennie suivante, alors que la France continue de s'enfoncer dans la crise économique, d'autres revendications prennent de l'ampleur. Ainsi, d'octobre à décembre 1983, la « Marche pour l'égalité et contre le racisme », rapidement surnommée « Marche des Beurs », médiatise la question du mal-être de jeunes Français issus de l'immigration qui trouvent difficilement leur place dans un pays où le vote d'extrême-droite commence à s'implanter.

C Des réformes pour répondre aux nouvelles revendications de la société

- Les mutations de la société ont des conséquences politiques. Dès le septennat de Valéry Giscard d'Estaing, un vent de réforme souffle sur la France. D'abord, l'âge de la majorité est abaissé de 21 à 18 ans pour prendre en compte les revendications des jeunes. Dans le domaine de l'éducation, le « **collège unique** », mis en place par la loi Haby, accueille désormais tous les élèves de la sixième à la troisième, sans aucun système de filières, afin d'assurer la démocratisation de l'enseignement secondaire.
- En matière de mœurs, la loi Veil du 17 janvier 1975 autorise l'interruption volontaire de grossesse, au terme d'un débat parlementaire agité. Par ailleurs, la pilule est désormais remboursée par la Sécurité sociale, et le divorce par consentement mutuel est reconnu.
- Après 1981, le gouvernement socialiste de Pierre Mauroy complète ces réformes de société par des réformes économiques et sociales : réduction du temps de travail, qui passe de 40 à 39 heures hebdomadaires, cinquième semaine de congés payés, nationalisations, création d'un impôt sur la fortune... Il abroge également dans le code pénal une discrimination, datant du régime de Vichy, qui visait jusqu'alors les homosexuels en matière d'âge de la majorité sexuelle. Enfin, il se montre favorable à l'immigration en assouplissant les conditions d'accès au titre de séjour et en régularisant la situation des immigrés clandestins.
- Pour autant, la société française est traversée de doutes et d'incertitudes. Les jeunes, en particulier, sont désormais incertains de leur avenir à cause de la crise économique. En 1986, ils manifestent massivement contre le projet de loi Devaquet, qui souhaite donner aux universités plus d'autonomie et le droit de sélectionner leurs étudiants, et obligent le gouvernement de Jacques Chirac à retirer sa réforme.
- Les jeunes subissent également de plein fouet l'épidémie de sida, qui vient mettre fin à l'insouciance qui régnait encore dans la décennie précédente. Malgré les efforts combinés des scientifiques, des pouvoirs publics et des associations, l'épidémie est loin d'être jugulée à la fin de la période.



Simone Veil
(1927-2017)

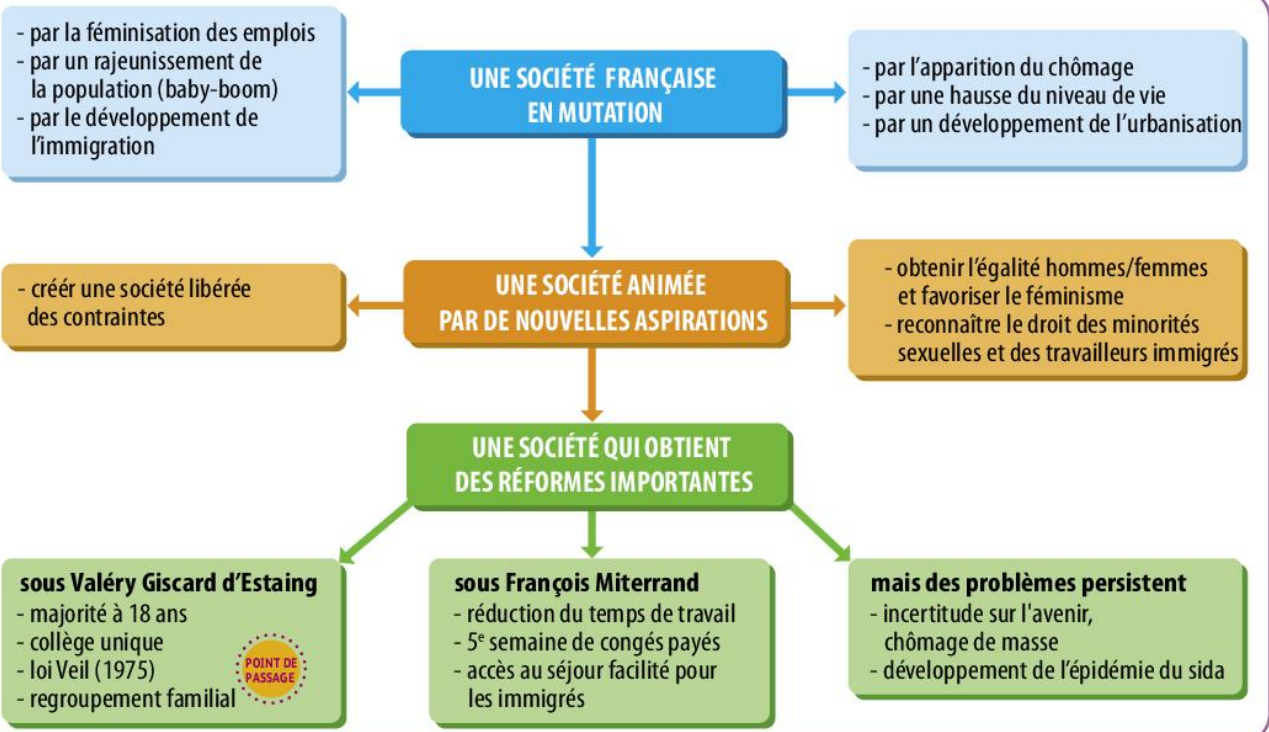
Rescapée de la Shoah, Simone Veil devient ministre de la Santé après l'élection de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République. À ce titre, elle présente devant le parlement le projet de loi sur la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse. Elle est alors la cible de mouvements de droite et d'extrême-droite opposés à l'avortement.

@CTIVITÉ NUMÉRIQUE



- Rendez-vous sur https://www.francetvinfo.fr/france/video-antoINETTE-fouque-une-vie-a-se-battre-pour-les-droits-des-femmes_536559.html
- Expliquez en quoi la vie et les combats d'Antoinette Fouque sont représentatifs de l'essor du féminisme.

SCHÉMA BILAN 1974-1988, les transformations sociales de la France



1974-1988, l'évolution politique de la France



❖ Quelles sont les grandes transformations de la vie politique française entre 1974 et 1988 ?

ÉTUDE La place et les droits des femmes dans la société française

ÉTUDE Les jeunes dans la société française

ÉTUDE MÉTHODE BAC-E3C 1981, l'élection de François Mitterrand

POINT DE PASSAGE L'abolition de la peine de mort

Notions

- **cohabitation** : coexistence d'un président de la République et d'un Premier ministre de tendances politiques opposées.
- **relance budgétaire** : politique économique visant à augmenter les dépenses de l'État pour « relancer » la consommation et donc l'activité économique.
- **rigueur** : politique économique visant à réduire les dépenses de l'État pour limiter les déficits publics et maîtriser l'inflation.

Vocabulaire

- **décentralisation** : transfert de certains pouvoirs et de certaines compétences, jusqu'alors exercés par l'État, aux collectivités locales comme les régions.
- **privatisation** : vente partielle ou totale d'une entreprise publique à des investisseurs privés.
- **Union de la Gauche** : alliance électorale conclue entre le Parti socialiste (PS), le Mouvement des radicaux de gauche (MRG) et le Parti communiste français (PCF), sur la base du Programme commun, de 1972 à 1977.

A Valéry Giscard d'Estaing : un vent de nouveauté après 1974

- **L'élection présidentielle de 1974 témoigne des transformations en cours dans la V^e République.** À gauche, le Parti socialiste, qui connaît un nouveau souffle depuis qu'il a été « refondé » lors de son congrès d'Épinay en 1971, désigne avec le Parti communiste français un candidat unique, François Mitterrand, qui représente l'**Union de la gauche**, fondée sur un Programme commun adopté en 1972. La droite, au contraire, est divisée entre deux candidats : Jacques Chaban-Delmas, qui incarne la continuité par rapport au gaullisme, et Valéry Giscard d'Estaing, qui dessine une tendance plus libérale et qui bénéficie d'une image plus moderne.
- **En mai 1974, Valéry Giscard d'Estaing devient, à 48 ans, le plus jeune président de la République depuis 1848.** Bien qu'il appartienne lui aussi à la droite, ce dernier s'inscrit en rupture par rapport à ses prédécesseurs, Charles de Gaulle et Georges Pompidou. Il explique, quelques mois après son élection, que « la France doit devenir un immense chantier de réformes », afin de donner naissance à une « société libérale avancée ». Ces différentes réformes ont pour effet de moderniser la France, secouée quelques années plus tôt par les revendications de mai 1968.
- **Pourtant, le septennat de Valéry Giscard d'Estaing est mouvementé politiquement,** aussi bien en raison de la crise économique qui s'accroît, que du mécontentement provoqué par certaines réformes dans la partie la plus conservatrice de la majorité. Par ailleurs, de nouveaux acteurs font également leur apparition, comme le mouvement écologiste, qui présente pour la première fois un candidat à une élection présidentielle en 1974.

B De nouvelles propositions de la gauche face à la crise

- **Face aux mécontentements, la majorité présidentielle vacille.** Dès 1976, le premier ministre Jacques Chirac démissionne de façon retentissante et devient le principal rival du président au sein de la droite. Désormais, la droite est durablement divisée en deux partis, le Rassemblement pour la République (RPR), fondé en 1976 par Jacques Chirac, qui se réclame de l'héritage gaulliste, et l'Union pour la démocratie française (UDF), fondée en 1978 pour soutenir Valéry Giscard d'Estaing.
- **Dans le même temps, la gauche réclame des réformes sociales plus ambitieuses,** comme la réduction du temps de travail ou une cinquième semaine de congés payés. À partir de 1977, le Programme commun est rompu, mais le Parti socialiste apparaît plus combatif que jamais, derrière son Premier secrétaire, François Mitterrand.
- La droite remporte de peu les élections législatives de 1978, mais l'élection présidentielle s'annonce d'emblée comme un combat difficile. La division persistante de la droite contribue à renforcer le camp adverse. **Le 10 mai 1981, François Mitterrand l'emporte au second tour face au président sortant, avec 51,76 % des voix, devenant ainsi le premier président socialiste de la V^e République.** La France n'a alors jamais été dirigée par un président et un gouvernement de gauche depuis la fondation de la V^e République. C'est le début de l'alternance.

C Le premier septennat de François Mitterrand : « changer la vie » dans une France en crise

- **Après avoir fait campagne sur le slogan « changer la vie », François Mitterrand charge son gouvernement, dirigé par Pierre Mauroy, de réaliser de nouvelles réformes.** Celles-ci sont d'abord économiques et sociales (nationalisations, création



d'un impôt sur la fortune, augmentation du SMIC, lois Auroux pour un droit du travail plus favorables aux salariés) mais concernent aussi d'autres champs. En 1982, les lois de **décentralisation** mises en œuvre par le ministre de l'Intérieur Gaston Defferre visent ainsi à rapprocher le pouvoir des citoyens.



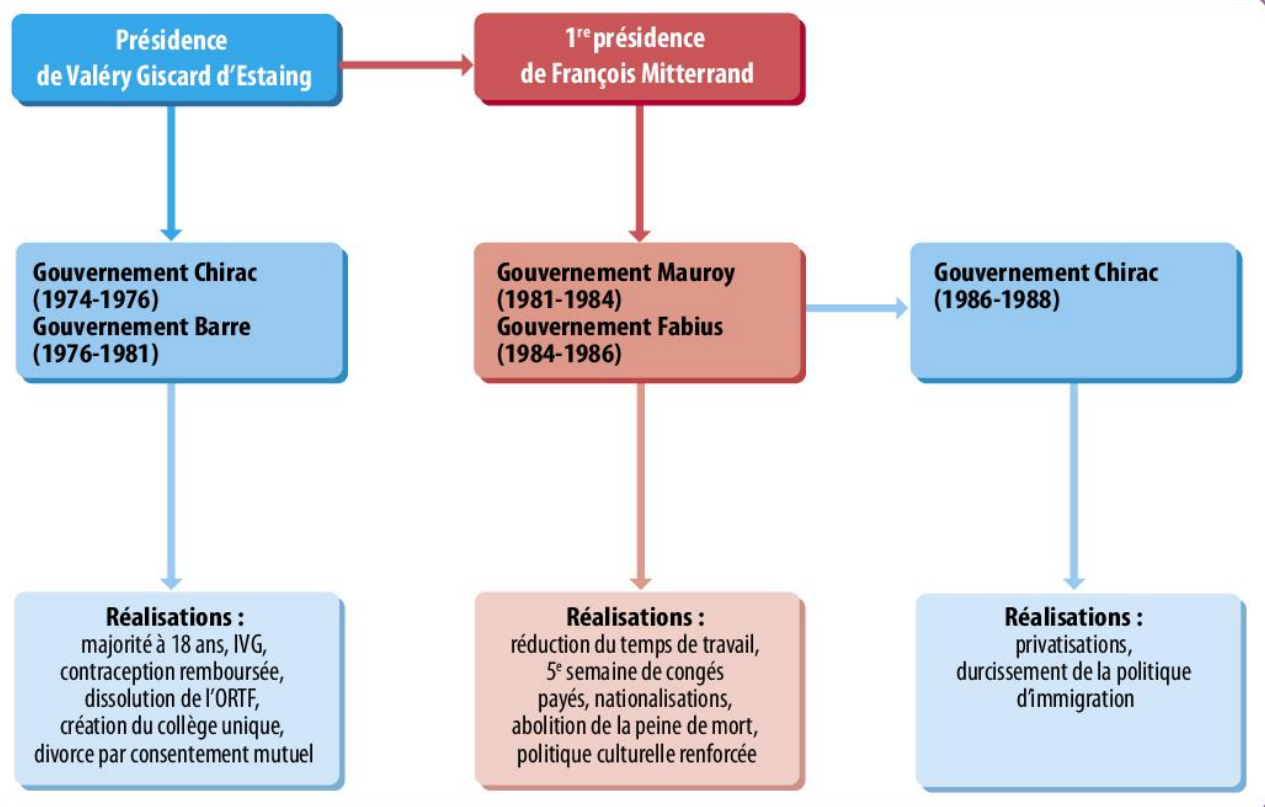
François Mitterrand
(1916-1996)

Né en 1916 dans un milieu familial de droite, passé par Vichy puis par la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, François Mitterrand occupe plusieurs postes ministériels sous la IV^e République, avant de se présenter, comme candidat unique de la gauche, face à Charles de Gaulle en 1965. Lors du congrès d'Épinay, en 1971, il devient à la fois adhérent et Premier secrétaire du Parti socialiste. En 1981, il est candidat pour la troisième fois à l'élection présidentielle. Il est président de la République de 1981 à 1995, durant deux mandats.

- En septembre 1981, le nouveau ministre de la Justice, Robert Badinter, fait voter par l'Assemblée nationale l'abolition de la peine de mort. La mesure, longtemps impopulaire dans l'opinion, était inscrite dans le programme du candidat socialiste, les « 110 propositions pour la France », et avait été confirmée par François Mitterrand pendant la campagne présidentielle.
- Cependant, le gouvernement s'avère incapable d'enrayer la crise économique et la montée du chômage, qui frappe 1,7 million de personnes à l'été 1981 et 2,5 millions à la fin de l'année 1984. En conséquence, dès 1982, et plus encore à partir de 1983, il doit renoncer à la politique de **relance budgétaire** entamée deux ans plus tôt : c'est le « tournant de la **rigueur** », qui oblige l'État à mieux maîtriser ses dépenses. Ce revirement provoque la défiance des électeurs socialistes et, combiné au contexte économique, il entraîne une succession de défaites électorales : aux municipales en 1983, puis aux européennes en 1984. Par ailleurs, le Front national, parti d'extrême-droite, accroît son audience et réunit presque 11 % des voix en 1984.
- En 1986, la droite remporte les élections législatives, qui ont eu lieu au scrutin proportionnel. Le président de la République choisit alors de ne pas démissionner, et nomme un Premier ministre issu de la nouvelle majorité. C'est ainsi que s'instaure la première **cohabitation**, entre le président François Mitterrand et son Premier ministre Jacques Chirac. Ce dernier mène une politique de droite libérale, marquée notamment par des **privatisations**. Mais, redevenu le chef de l'opposition tout en restant à l'Élysée, François Mitterrand est élu pour un second septennat en 1988.

SCHÉMA BILAN

Transformations de la vie politique française de 1974 à 1988



1974-1988, un nouveau paysage culturel français



❖ Comment la transformation du paysage culturel français répond-il aux évolutions de la société française ?

ÉTUDE Les transformations du paysage audiovisuel français |

ÉTUDE La politique culturelle de François Mitterrand |



Agnès Varda
(1928-2019)

Née à Ixelles en Belgique, elle est photographe de formation et se fait connaître par ses clichés d'acteurs célèbres comme Gérard Philipe. Réalisatrice proche de la Nouvelle Vague, elle reçoit de nombreux prix pour ses documentaires et ses fictions : *Ulysse* (1984) reçoit le César du meilleur court-métrage documentaire et *Sans toit ni loi* (1985) le Lion d'Or à la Mostra de Venise.



Catherine Deneuve
(1943)

Née à Paris, elle est considérée comme l'une des plus grandes actrices françaises de sa génération. Elle a tourné pour les plus grands réalisateurs et a utilisé sa notoriété pour défendre les causes qui lui tiennent à cœur comme l'autorisation de l'IVG ou l'abolition de la peine de mort.

A Les transformations du paysage audiovisuel

- **Au début des années 1970, le paysage culturel de la France est profondément différent de ce qu'il était encore vingt ans auparavant.** Cette transformation est le résultat d'une ouverture sur le monde, rendue possible notamment par la généralisation de la télévision. Le pourcentage de foyers équipés d'un poste de télévision atteint 79,1 % au début de l'année 1974. Ce sont désormais des sons et des images du monde entier, en couleur à partir de 1967, qui parviennent dans les ménages français, quasiment en temps réel. Les programmes sont, par ailleurs, plus variés qu'auparavant, avec la création d'une deuxième puis d'une troisième chaîne, en 1964 et en 1972.
- **Des critiques récurrentes pointent cependant le manque d'indépendance de l'audiovisuel à l'égard du pouvoir politique.** L'ORTF, créée en 1964, concentre les critiques dans la mesure où il dispose du monopole de la radio et de la télévision en France, même si des **radios périphériques** peuvent émettre depuis l'étranger. En réponse à ces critiques, Valéry Giscard d'Estaing demande la dissolution de cette structure en 1974. Des émissions au ton plus libre, comme *Le Petit Rapporteur*, font leur apparition, mais les journaux télévisés restent étroitement contrôlés par le pouvoir.
- **Une nouvelle étape vers le pluralisme est franchie avec l'alternance, qui est synonyme de libéralisation des médias.** D'abord, les **radios libres**, qui émettaient clandestinement dans la décennie précédente sont autorisées. De nouvelles stations font leur apparition, comme la Nouvelle Radio Jeune (NRJ). Ensuite, le pouvoir socialiste autorise la création d'une quatrième chaîne de télévision, privée et payante, sous le nom de Canal + en 1984, puis d'une cinquième, privée et gratuite, baptisée La Cinq, en 1986. Leur ton plus moderne bouleverse la télévision française. Enfin, en 1987, le gouvernement Chirac privatise TF1, qui devient la propriété du groupe Bouygues.

B Une culture massifiée et mondialisée

- **La production culturelle française entre dans l'ère des médias de masse pendant les Trente Glorieuses et plus encore pendant la période 1974-1988.** Le cinéma français, soutenu par des structures publiques comme le Centre national du cinéma (CNC), devient une véritable industrie qui cultive son propre star-system autour des acteurs Jean-Paul Belmondo, Gérard Depardieu ou encore Catherine Deneuve. Le cinéma et la télévision permettent l'émergence de nouveaux talents comiques, comme Coluche, la troupe du Splendid, ou encore Les Nuls.
- **La France est également de plus en plus ouverte aux influences internationales, notamment à partir des années 1980.** Au cinéma, les films américains rencontrent un succès grandissant, comme *E.T., l'extra-terrestre*, du réalisateur américain Steven Spielberg, qui dépasse les 9 millions d'entrées en 1982. Dans la chanson, la pop américaine rencontre le même succès, comme le montrent les 100 000 spectateurs qui assistent au concert de Madonna organisé en 1987 au parc de Sceaux, près de Paris. À la télévision, le *Club Dorothée*, diffusé à partir de 1987, fait découvrir aux plus jeunes des séries animées japonaises comme *Goldorak*.
- **La France conserve néanmoins une forme d'exception culturelle et des productions plus exigeantes ou plus engagées continuent à rencontrer leur public.** L'émission *Apostrophes*, diffusée à partir de 1975, permet l'expression d'écrivains et d'intellectuels à la télévision, à l'exemple du philosophe Michel Foucault. Le cinéma d'auteur continue d'être bien représenté : les films d'Éric Rohmer ou encore ceux d'Agnès

Varda rencontrent des succès auprès de la critique. Quant à François Truffaut, venu de la Nouvelle Vague des années 1960, il rencontre des succès populaires à la fin des années 1970. Dans la chanson, Yves Simon, Renaud, ou Alain Souchon imposent leur style personnel et parfois engagé.

@CTIVITÉ NUMÉRIQUE



- Rendez-vous sur https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2016/05/13/les-grands-moments-d-apostrophes_4919017_4497186.html
- Visionnez les extraits proposés et relevez l'identité et la profession des personnes invitées.
- À partir de ces éléments, montrez en quoi « Apostrophes » est une émission qui a marqué l'histoire de la télévision.

C La recherche de la démocratisation culturelle

- **Les gouvernements successifs de la V^e République entendent poursuivre l'œuvre de démocratisation culturelle initiée par André Malraux** sous la présidence de Charles de Gaulle. C'est le cas déjà sous le septennat de Valéry Giscard d'Estaing, qui décide de réaménager l'ancienne gare d'Orsay, au centre de Paris, pour en faire un musée consacré à l'art du XIX^e siècle, et notamment à la peinture impressionniste. Mais le musée n'est inauguré qu'en 1986, soit bien après le départ de Valéry Giscard d'Estaing de l'Élysée.
 - **Mais c'est surtout à partir de 1981 que la démocratisation culturelle connaît un nouveau souffle avec la nomination de Jack Lang**, issu du milieu de la culture et du théâtre, au poste de ministre de la Culture. Avec l'appui de François Mitterrand, qui se présente comme un président protecteur des arts et de la culture, il double le budget de la Culture.
 - **Les grands projets architecturaux et culturels des années 1980 confirment la volonté de François Mitterrand d'inscrire sa présidence dans l'histoire.** Le projet du Grand Louvre, confié à l'architecte Ieoh Ming Pei, est lancé dès 1981, celui de l'Opéra Bastille en 1982, et celui de Très Grande Bibliothèque en 1988.
- À l'impératif de démocratisation culturelle s'ajoute celui de la démocratie culturelle, qui reconnaît la diversité des cultures et des voies d'accès à la culture (reconnaissance des pratiques amateur, des cultures régionales et minoritaires, de la culture populaire).

SCHÉMA BILAN Le nouveau paysage culturel français

